

que de s'instruire et aucun plaisir chez lui ne l'emportait sur la satisfaction de communiquer ce qu'il avait appris.

Sa correspondance l'atteste à chaque ligne ; tout ce qu'il écrit à Mabillon n'exprime pas d'autre sentiment.

DOM CLAUDE ESTIENNOT, SOUS-PRIEUR D'AMBOURNAY,

A DOM JEAN MABILLON.

« A Ambournay, ce 17 juillet 1677.

« Mon Révérend Père,

« Je suis fort consolé de ce que vous trouvez quelque chose dans mes recueils qui vous pourra servir. Usez-en comme de choses qui sont à vous.

« Pour le testament de saint Annemond ou saint Chaumont, l'original ne se trouvant pas à Saint-Pierre et n'y ayant que la copie dont je l'ai tiré, qui même n'est pas fort ancienne, il n'y a pas de date et je ne l'aurais pas oublié s'il y en avait eu. L'original est à ce qu'on dit avec les titres les plus considérables de la province à Genève.

« Pour les martyrologes manuscrits, vu celui de Saint-Claude, d'Ainay, etc. Ils ne font pas mention de celui de saint Daufin et comme on n'en lit point à Prime dans les plus anciennes Églises de Lyon, aussi aurais-je peine à en trouver de bien anciens.

« Pour le martyrologe de Saint-Pierre, il n'en reste plus